

naient dans leurs migrations.)

Le délactosage

La méthode choisie est le délactosage par ultrafiltration.

A l'aide d'une membrane d'ultrafiltration, on peut réduire la concentration de lactose de 0 à plus de 90 p. cent, et augmenter, en proportion, la concentration protéique du lait.

L'ultrafiltration est un procédé peu coûteux dont la demande énergétique est nettement inférieure à celle des procédés traditionnels d'évaporation et de séchage. Les sommes ainsi économisées sur l'énergie compensent largement les coûts de l'ultrafiltration.

De plus, la poudre délactosée ainsi obtenue occupe un volume moindre que la poudre conventionnelle et permet des économies supplémentaires sur les coûts d'entreposage, de transport et de manutention.

Participation du Sénégal aux recherches

Le niveau de délactosage souhaitable pour une meilleure assimilation du lait doit être déterminé en fonction du régime alimentaire. Les chercheurs ont donc procédé à des évaluations au Sénégal, pays représentatif de l'ensemble des pays africains, qui, de plus, importe déjà des quantités importantes de lait en poudre.

L'évaluation a permis de découvrir que les enfants en bonne santé toléraient facilement la présence du lactose et que le



Appareil à ultrafiltration utilisé au Centre de recherches en nutrition de l'Université Laval pour préparer des laits à faible teneur en lactose.

niveau de délactosage dans ce cas ne faisait pas de différence. Par contre, les chercheurs ont noté que 50 p. cent du groupe d'enfants souffrant de problèmes dus à l'alimentation, bénéficiaient du lait délactosé. Plus le lait était délactosé, moins les réactions au lactose étaient manifestes.

Le lait utilisé était du lait en poudre mélangé aux aliments dont se nourrissent habituellement les enfants sénégalais, fa-

rine de riz et mil, par exemple. Cette façon d'utiliser la poudre de lait permet de combattre plus facilement certains préjugés en cours dans des pays où l'on pense que le lait est réservé à l'alimentation des nourrissons.

Le délactosage permettrait donc d'améliorer grandement la tolérance au lait d'une partie importante de la population mondiale qui pourrait le plus profiter de l'apport protéique du lait.

Franc succès des journées canadiennes à Toulon

La ville française de Toulon a accueilli la tenue de Journées canadiennes en pavasant ses rues aux couleurs des deux pays, tandis que les Toulonnais se déplaçaient nombreux pour voir les différentes expositions, entendre les conférenciers et assister à un concert de clavecin, le premier donné dans cette ville, semble-t-il.

Les Journées, organisées par le consulat général du Canada à Marseille, soulignaient l'intérêt que porte Toulon au Canada. Plusieurs organisations sont d'ailleurs la preuve de cet intérêt, dont le club Richelieu et le comité Var-Québec, ou encore le comité France-Canada.

Notons que l'on doit à ce dernier une plaque commémorative à la mémoire des Canadiens tués en Provence lors du Débarquement, ainsi que l'organisation du vingt-septième congrès de l'Association France-Canada en 1977.

L'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, qui venait d'inaugurer les Journées, a visité le GISMER (Groupe d'intervention sous la mer) qui entretient des liens de coopération avec l'Institut civil et militaire de médecine environnementale du Canada.

Activités

La principale exposition, *Le Peuple du cèdre* (présentation sur les Indiens de la côte du Pacifique) a connu un très grand succès, attirant quelque 25 000 visiteurs. Deux autres expositions, *Les Inuit* et *Photos Canada*, ont aussi reçu un bon accueil.

A l'intention des écoliers, les organisateurs ont présenté la collection *Reflets d'un cinéma d'animation*, appuyée par des vidéo-cassettes d'animation. En complément, le programme incluait une jour-

née pédagogique d'animation, au cours de laquelle une quarantaine de personnes ont visionné des films d'animation.

Du côté musical, la presse s'est montrée fort élogieuse à l'égard de Kenneth Gilbert dont le concert de clavecin a semblé fort apprécié du public qui a réclamé deux bis.

Les Journées ont été l'occasion de présenter deux films: *La Garde-côte canadienne* et *Frères de l'ère spatiale*.

Le consulat a mis ces films à la disposition du service des relations publiques de la Marine nationale, qui les a montrés dans les foyers de la Marine et au Centre d'instruction navale de Saint-Mandrier où se trouvent trois officiers canadiens dans le cadre des échanges franco-canadiens.

Lors de la réception marquant la clôture des Journées canadiennes, le consulat général du Canada à Marseille, M. André

(suite à la page 8)